

SENTIMENTAL MANTEAU

Création 2006

pour la yourte Bélouga

Théâtre d'objets, de gestes et d'images
Tout public

www.cirquealbatros.com

Contact artistique : Olivier Burlaud 06 62 36 51 08
Contact production : Méline Lefront 06 78 41 71 21

cirquealbatros@gmail.com

Note d'intention

Sentimental Manteau s'inscrit dans l'évolution riche et contrastée de la jonglerie actuelle.

Dans son rapport à l'objet, le jongleur est aujourd'hui remis au centre, en tant que danseur, mime ou comédien. Il n'est plus seulement un lanceur d'objets mais un interprète à part entière. C'est lui qu'on regarde. On vit, on voit ce qu'il ressent, ce qu'il exprime à travers ses ustensiles, au delà de l'admiration de sa prouesse.

A la recherche de figures sensibles, je souhaite tirer les conséquences de cette évolution et, sans délaisser la recherche formelle, chercher à atteindre le sensible : pourquoi je suis là, qu'est ce que j'ai à dire sur mes objets et ce qui me lie à eux, sur mon rapport aux autres, au monde...

Les pistes de recherche, les façons d'aborder la jonglerie, ou la manipulation au sens où l'entendent les jongleurs sont multiples, tant dans le choix d'écriture que dans celui des objets utilisés. Certains jonglent des accessoires du quotidien, d'autres inventent de nouveaux outils, mieux adaptés, moins identifiés ou plus complexes. D'autres encore s'en débarrassent, d'autres enfin laissent aux ordinateurs le soin de composer de nouvelles figures. Je souhaite poursuivre la recherche sur la manipulation des objets usuels du jongleur, tout en leur conférant d'autres qualités, en s'inspirant de la marionnette ou du théâtre d'objets.

Chargés émotionnellement ou confrontés aux vêtements et à ce qu'ils expriment d'humanité, les massues et les gobelets se chargent d'affect, d'histoire(s). D'accessoires, ils deviennent autre chose, des sujets, des fantômes, des reliques.

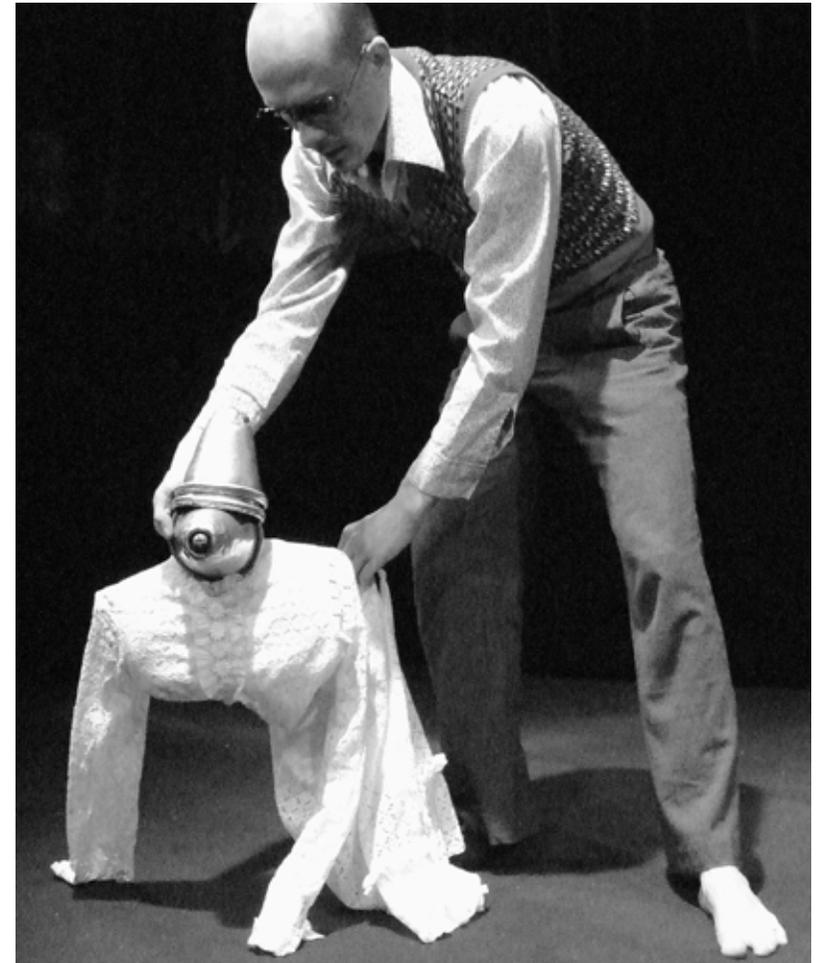
Ils révèlent alors différentes facettes de la personnalité de celui qui les manipule.

Faire naître des histoires de cette rencontre et faire du jonglage autrement, des figures sensibles.

Olivier Burlaud

S'il n'y a point de communauté entre les hommes et vous, essayez d'être proche des choses, qui ne vous abandonneront pas.

Rainer Maria Rilke, *Lettres à un jeune poète*





Ce soir, un étrange personnage solitaire nous accueille dans son monde intime.

Autour de lui, beaucoup d'objets et quelques vêtements, comme une galerie de portraits, des souvenirs. Des fantômes ?

Seul face à ses objets désincarnés, Il aurait besoin d'autres présences. Pourtant il veut leur donner encore une chance de le surprendre, de l'émouvoir.

Alors, il les façonne à son image.

Il renouvelle son univers avec ce qu'il a sous la main. Il s'attache aux objets, les humanise, les personnalise. Il leur insuffle un peu de lui, un peu de vie.

Il en fait naître des figures, des personnages, des histoires : un fantôme malicieux qui jongle et qui respire, une petite fille à tête de chien, une massue qui porte une chaussure...

Il se recrée une famille. A travers elle, il va retrouver le contact avec le public, l'envie de jouer, le plaisir de jongler, et peupler sa solitude.

Le personnage

Jean-Pierre aime bien qu'on l'appelle JP.

JP aime Ayrton Senna et Léo Ferré.

JP rêve d'aller en boîte, mais il n'osera jamais.

JP avait une petite soeur.

JP ne dort pas la nuit.

JP a l'élégance de ceux qui n'en ont pas conscience.

JP aime bien faire des blagues.

Ce soir, JP est content : il y a plein de gens dans son salon. On va bien rigoler.

Fiche signalétique

Genre : Théâtre d'objets, de gestes et d'images

Disciplines : Jonglerie, théâtre corporel, manipulation de vêtements et de formes animées.

Ecriture et interprétation : Olivier Burlaud

Mise en scène : Roberto Magro

Création lumière et régie : Mathieu Sampic

Costumes : Charlotte Pareja

Aide à la production : Anne Bensoussan

Conçu pour la yourte Bélouga, ce spectacle est également diffusé dans les théâtres.

Jauge public : 250 (75 sous la yourte)

Durée : 35 minutes

Olivier Burlaud, auteur interprète

Formé à l'École Nationale du Cirque Fratellini, il pratique la jonglerie depuis 1990. La confrontation avec différentes approches, d'Arcadii Poupone à Jérôme Thomas en passant par le travail de Raymond Peyramaure (Cirque des Oiseaux Fous), lui a permis de définir un rapport original aux objets, aux frontières de la jonglerie et de la marionnette. Après une saison au Cirque du Grand Céleste à Paris, il fonde le Cirque AlbaTros à Lyon en 2002. Il rencontre en 2003 Jérôme Thomas et participe aux sessions de recherche qu'il dirige pour la création de son ballet de jongleurs, Rain/Bow. Il retrouve le Grand Céleste en 2006 pour la création du spectacle Drôle de Monde, repris en 2007 et en 2008. Parallèlement, il enseigne la jonglerie en France et à l'étranger, en particulier dans les grandes Ecoles de Cirque : Lido, Esac, Académie Fratellini, Nica à Melbourne.

Roberto Magro, metteur en scène

Formé à l'école Fratellini, il a longtemps travaillé au cirque des Oiseaux Fous, avant de fonder le Cirque Rital Brocante en 2002. Il est également directeur artistique de l'École de Cirque FLIC de Turin et du festival de Cirque de Frisanco.

“Artiste pluridisciplinaire, Roberto Magro écume les scènes et les pistes européennes depuis une quinzaine d'années, à la recherche des émotions qui le mettent en mouvement et qu'il tente de s'approprier pour mieux les transmettre que ce soit en tant qu'acteur de cirque, pédagogue ou encore comme accompagnateur (metteur en scène ou, tout récemment, dramaturge)”. Biographie issue du site de l'Espace Catastrophe.

Il met en scène en 2009 Tôle, le spectacle de l'ESAC (Bruxelles) et, plus récemment, le spectacle Magda Clan avec Rital Brocante.

La compagnie

La compagnie AlbaTros est née en 2002 à Lyon. Elle compte à son actif sept spectacles autour de la jonglerie, de la musique originale et du théâtre d'objets.

L'univers artistique d'Albatros est celui du cirque de création, en particulier autour des formes contemporaines de la manipulation d'objets. Elle développe un langage théâtral et chorégraphique original, aux frontières de la jonglerie et de la marionnette. Ses spectacles s'adressent à tous les publics, diffusés pour certains en rue, pour d'autres dans les théâtres ou encore sous yourte, pour Sentimental Manteau.



Notes de mise en scène

Du sensible

Sentimental manteau est d'abord l'histoire d'une solitude. Comment un univers est repeuplé de figures sensibles, humanisé d'objets. Comment la transformation, des objets de jonglage et des vêtements d'abord puis du rapport aux objets jonglés, entraîne celle du rapport aux autres.

Le fait de charger émotionnellement les agrès permet de raconter autre chose, des choses qui n'ont rien à voir avec la jonglerie, mais qui relèvent de l'émotion, de l'humain. Comme la perte d'un être cher, ou les petits jeux que l'on s'invente quand on est tout seul, ou les madeleines de Proust, par exemple.

Triste et drôle, parce que l'on est souvent l'un et l'autre, Sentimental manteau est une poésie visuelle, qui souhaite toucher le spectateur.



Donner une autre vie aux objets de jonglage

Il s'agit de parvenir à humaniser les objets de jonglage, leur conférer une autre qualité que celle d'objet inerte, neutre, inexpressif. En leur donnant un regard, une matière, une voix, une mémoire, on peut en faire des personnages crédibles ou plausibles, les transformer en sujets.

Pour ce faire, une des principales pistes explorées est celle du vêtement.

Le vêtement est en effet toujours porteur d'humanité, de présence.

Son caractère muable, à la différence a priori de l'objet de jonglage, ouvre des perspectives très riches de transformations et de métamorphoses.

Une chaussure, un manteau, une robe et l'objet devient potentiellement un sujet, ou peut être considéré comme tel par le spectateur et le comédien.

En transformant le statut des objets de jonglage, en leur conférant une valeur affective, on change la façon de les appréhender, de les toucher et de les faire évoluer. On ne manipule pas des reliques ou des personnages comme des ustensiles désincarnés, aussi imparfaits soient ils. La jonglerie n'est plus une simple phrase chorégraphique mais l'expression d'une relation, d'une émotion...

Partenaires

Production

Compagnie AlbaTros, Bélouga et compagnie

Accueil en résidence

Regards et Mouvements, Pontempeyrat
Espace Catastrophe, Bruxelles
CFA RVI, Lyon, Ecole du Cirque de Lyon
APIAC, Bourg Saint Andéol
Service culturel La Motte Servoleix



Quelques dates

2006

Festival Pistes de Lancement (Bruxelles)
Festival Moisson d'Avril (Lyon)

2007

Festival des Coups de Lune (Lyon)
Festival Arte e Sapori, Festival International du Cirque de Frisanco (Italie)
Les Pontempeyresques (Pontempeyrat)

2008

Festival Rencontre entre les Mondes (Chabeuil)
Festival Cité Nez Clown (Avignon)
Festival d'Ansan (Corée du Sud)
Le Neutrino (Genas)

2009

Festival des Petits Asticots (Les Houches)
Rotterdamseschouwburg (Pays-Bas)
L'Allégro (Miribel)

2010

Festival des Monts de la Balle (Verrières en Forez)
Festival Vogue la Galère (Lyon)

2011

Rencontre des Jonglages (La Courneuve)

2012

Espace des 26 couleurs (Saint Fargeau Ponthierry)
Centre Hospitalier le Vinatier (Lyon)
Festival Jonglissimo (Reims)

2013

Fête des Tulipes (Saint Denis)

Ce que dit la presse

« Ce sont des moments comme cela que l'on aime découvrir dans ce festival : l'instant où l'on s'installe et où on découvre un comédien qui nous fait plonger tout de suite dans son univers, un univers qui lui appartient et qui ne ressemble pas à tant de choses vues et revues ici ou là.

Pendant 40 minutes, ce grand clown poétique, attendrissant et burlesque réinvente la jonglerie. A partir de peu d'objets : des habits, des massues de jonglage, des chaussures, il nous propose un joli moment de poésie musical. Tout prend vie, des histoires naissent et disparaissent. (...) On sourit beaucoup, on rit avec lui et surtout on se laisse porter et emmener dans ce trop court voyage sous une yourte posée près de la Saône.»

A. Prost, *Le Journal du festival*, Châlon dans la Rue, 25 juillet 2009

« Déconcertant et poétique, Olivier Burlaud (cirque Albatros) a su créer l'émotion avec Sentimental Manteau. »

Le Progrès de Lyon, 6 juillet 2006

Avec ce regard fixe, des gestes tantôt mesurés, tantôt brusques lorsqu'il finit de boire un coup en se frappant la poitrine, JP est un être imprévisible. Son univers pourrait basculer n'importe quand, n'importe comment. Alors le spectateur est ravi de voir JP jongler, interpréter un rôle, reprendre vie en devenant poète avec les objets qui l'entourent. Massues et gobelets sont prétexte à jongler, mais à travers une mise en scène émouvante, avec ces vêtements qui eux aussi vont incarner un personnage, un chien et bien d'autres figures qui s'animent au fil du solo, en rythme, avec légèreté et émotion. Jusqu'à la scène finale qui donne le titre au spectacle, Sentimental manteau.

Roland Bijlenga, *La République de Seine-et-Marne*, «Sentimentaux émois», 14 mai 2012

(...) The wow's, silences, kept breaths and loud laughs showed that the children were drawn into the world of Cirque AlbaTros. Burlaud gave the children the chance to react to what he was doing and made sure there was time for interaction. This is why the children were kept in constant awe by Burlaud's performance. He was able to create a good balance between technical juggling and creating fantastical figures, which made juggling extremely suitable for young children to be introduced to.

The adult audience will have been astonished by the innovativeness of Cirque AlbaTros (...) the children saw a wonderful 35-minute performance.

Soesja Pijlman, *Kaskade Magazine*, novembre 2009